

Georges MARADENE

DIONS le 28 Avril 1994

Mas du paysan
30190 DIONS
Tél. 66 81 05 68

Monsieur Yves CHANIER
44 rue des Migneaux
78300 POISSY

Monsieur,

Je réponds avec plaisir à votre requête, avec quelque retard, et vous félicite de vous pencher sur l'histoire du réseau.

1^{ère} question :

Je suis rentré au réseau CND le 1er septembre 1941. Depuis juin 1941 où j'avais rencontré à Saint-Brieux un agent de l'intelligence service nommé Jacques LEROUX, je travaillais avec lui. Il m'avait chargé de surveiller les troupes allemandes et les mouvements des navires dans le port de Cherbourg où je résidais.

Fin août 1941, il vint me voir accompagné de M. Etienne LEGRAVEREND, qu'il me présenta comme étant le nouvel agent auquel je remettrai les renseignements recueillis. J'appris alors que je travaillais désormais pour le Général de GAULLE.

M. LEGRAVEREND venait régulièrement à Cherbourg jusqu'en mars ou avril 1942. A sa dernière visite, il me remit la moitié d'un billet de 10 francs, je crois, me demanda de me rendre entièrement libre de toute occupation pour occuper au réseau un poste de confiance. Il me donna également une adresse à Paris , près de la Gare de l'Est où je devais me rendre.

je devais rencontrer une personne qui me présenterait la deuxième moitié du billet de banque et me passerait les consignes. J'appris plus tard que j'avais été choisi pour remplacer Pierre MAUGER comme agent de liaison personnel du Colonel REMY, que nous appelions à l'époque Jean-Luc.

En mai 1942, je me rendis à Paris, à l'adresse indiquée, et j'appris que M. LEGRAVEREND avait été arrêté quelques jours auparavant. Privé de tout contact, je suis parti pour Bordeaux en juin 1942. Début juillet 1942, j'appris que les allemands avaient perquisitionné chez mes parents à Cherbourg, arrêtant même un de mes camarades du quartier, croyant que c'était moi. Mon père étant malade, je décidai d'aller le voir en octobre 1942, et tombai dans la souricière. Je fus arrêté le 17 octobre 1942, à 5 heures du matin, transféré à Paris le 18 octobre et interné au secret à la prison de Fresnes.

Le 9 juillet 1943, 56 hommes sont regroupés au rez-de-chaussée de la prison, et je retrouve alors M. Etienne LEGRAVEREND qui me présenta à d'autres membres du réseau, tel M. François FAURE, adjoint au Colonel REMY, et à 8 autres venus de Bretagne.

Le 9 juillet au soir, nous arrivions au camp de NATZWEILLER, en Alsace (j'étais enchaîné avec M. LEGRAVEREND). Reçus par la terrible Cdt KRAMER, nous devions accomplir le samedi après-midi 10 juillet et le dimanche matin 11 juillet la célèbre "Corvée de pierres".

Je suis resté dans le camp jusqu'au 5 septembre 1944, où devant l'avance des troupes alliées, nous fûmes transférés au camp de DACHAU, où j'arrivais le 6 septembre.

J'ai été libéré le 29 avril 1945.

2ème question

Mes fonctions dans le réseau consistaient à recueillir tous les renseignements possibles sur les troupes allemandes de terre, de l'air et de la marine - n° des unités, emplacements d'artillerie, de DCA - à surveiller les deux aérodromes à côté de Cherbourg, à suivre les mouvements des navires à Cherbourg. Comme je voyageais beaucoup dans toute la zone occupée et même la zone interdite, je notais tout ce que je pouvais.

3ème question

Devant la tâche qui allait en s'intensifiant, j'ai dû recruter d'autres agents : M. Lionel GENTRIC qui travaillait à l'arsenal, M. René COLOMBO de Cherbourg qui relevait l'emplacement de DCA, M. Jean CARVILLE de Torigny sur Vire, M. MIGNON à Avranches. J'ai accompli une mission en Bretagne sur la presqu'île de Camaret, une autre auprès d'ingénieurs de l'Electricité des Côtes du Nord à Saint Brieux, ainsi qu'à Baune - Côte d'Or. J'ai aussi été chargé de prendre contact avec des personnalités.

Sur le plan marine, j'ai transmis des plans du port de Cherbourg et de l'arsenal, des plans des fortifications, et signalé différents mouvements de navires, dont la présence d'un baleinier norvégien que les allemands transformaient en ravitailleur de sous-marins, et qui fut coulé à son premier voyage.

En mars 1942, j'ai signalé que la grande forme de radout de l'arsenal était remise en état de toute urgence pour y recevoir le PRINZ EUGENE, cuirassé bloqué à Brest.

Quelques temps après, les trois cuirassés allemands quittaient Brest et passaient au large de Cherbourg à la grande stupéfaction des anglais.

Le Colonel REMY me raconta en 1945 que les anglais avaient pris mes renseignements pour une plaisanterie, persuadés que les allemands ne tenteraient jamais de passer par la Manche, et qu'ils avaient groupé toutes leurs forces au Nord de l'Ecosse.

J'ai signalé aussi les nombreux bombardiers qui revenaient de la Bataille d'Angleterre endommagés, et je comptais à la gare tous les avions chargés sur des wagons et qui partaient comme épave vers l'Allemagne.

4^{ème} question

Je ne connaissais que M. LEGRAVEREND; j'avais loué à Cherbourg une chambre particulière, ce qui lui évitait de descendre à l'hôtel. Un jour, il vint avec un autre agent, chargé d'une mission spéciale en vue d'une tentative de débarquement, visant à détruire les importants stocks de carburants souterrains de la 1^{ère} région maritime française à Querqueville. Cet agent revint plusieurs fois, sans que je le rencontre. Il couchait dans la chambre que j'avais loué. Il me faudra rechercher son nom dans les livres de REMY.

5^{ème} question

Je connais peu d'histoires ou d'anecdotes à propos du réseau. A cette époque, nous n'étions pas nombreux. Mon premier pseudonyme a été BOURGEOIS et lors de la présence à Londres du François FAURE, il me fut attribué celui de DRAGON.

Au cours des interrogatoires, j'ai appris que les allemands connaissaient ce dernier (?) à ma grande surprise. Je n'en ai eu confirmation que le 9 juillet 1943 en me retrouvant avec François FAURE.

De même, il me fut demandé si je connaissais le chef du réseau, ROULIER. Comme je n'avais entendu parler que de Jean-Luc, je n'eus pas de mal à nier.

J'étais interrogé 22 Avenue Foch à Paris par le contre-espionnage allemand, et je n'ai jamais été torturé.

François FAURE (Colonel) nous raconta que lors de son premier interrogatoire, il vit arriver le Colonel allemand avec une serviette qu'il connaissait bien. Il lui fit la remarque en ces termes : "Vous avez une bien belle serviette, mon Colonel", et l'allemand répondit : "Oui, ce sont mes officiers qui viennent de me l'offrir". Et François FAURE de répondre : "Permettez-moi de vous l'offrir. Je l'ai achetée à Londres il y a x jours". Il n'y eut pas d'interrogatoire ce jour-là, et François FAURE ne revit jamais la dite serviette.

Il me faut aussi vous retracer ma première rencontre avec Jacques LEROUX en juin 1941.

Un soir, je discutai avec le "propriétaire" de l'hôtel où j'étais descendu à Saint Brieux, et qui avait pour nom Hôtel du Perroquet Vert. Nous tenions des propos anti-allemands. Un homme est arrivé qui nous écouta. Au moment où je rentrais dans ma chambre, il me rejoignit. Là, surprise... il me tint à peu près ce langage : "Vous voulez aller en Angleterre; on va vous mettre dans les casernes, alors qu'ici, vous pouvez être utile". Il m'indiqua ce que je pouvais faire, me donna verbalement un message que je devais entendre sur les ondes de la BBC d'ici quelques jours; après il viendrait me voir à Cherbourg. J'entendis le message, et deux ou trois jours après, il arrivait. "Maintenant, avez-vous confiance en moi? Voulez-vous travailler pour nous?". Voilà comment j'ai pris le départ pour une longue aventure.

6ème question

Je ne possède aucun document sur le réseau CND.

7ème question

Je n'ai pas pu travailler avec le réseau Castille, j'étais déjà arrêté lors de sa formation.

8ème question

Je n'ai pas connu Melle Simone TRUFFIT, votre grand-mère.

Je pense avoir répondu de mon mieux à votre questionnaire, mais je vais vous décevoir. Je n'assisterai pas à l'Assemblée Générale de l'Amicale du réseau, nous ne pourrons nous rencontrer.

Je profite de l'occasion que vous m'offrez pour aborder un sujet qui me tient à coeur et qui je crois n'est pas connu. Il s'agit du premier convoi des français NN, arrivés au camp de NATZWEILLER (en Alsace) le 9 juillet 1943. Nous étions 56 enchaînés deux par deux dans des wagons grillagés. La réception en gare de Rothau à 50 km au Sud-Ouest de Strasbourg fut terrible ainsi que l'arrivée au camp à travers la forêt. Nous pensions tous que nous allions être fusillés.

A la réception au camp, sous la lueur des projecteurs, le Commandant du camp Joseph KRAMER, qui fut pendu comme bourreau n°1 après le procès de Nuremberg, nous fit un "discours" plein de menaces, et faisant un calcul déclara : " qu'à 8 hommes par jour, nous serions tous morts en une semaine".

Nous n'avons jamais porté l'habit rayé des déportés; nous avions des vêtements civils avec de grandes bandes de peinture jaune les premiers jours. Cette peinture fut remplacée par de la rouge, et nous étions repeints tous les jours. Par la suite, la peinture fut moins abondante : une croix dans le dos, une bande sur les manches du veston et une bande sur chaque jambe du pantalon; dans le dos, sur les reins, les lettres NN, de même que sur les cuisses.

Si ce sujet vous intéresse, je vous conseille de lire AUSCHWITZ EN FRANCE - 1974 - de M. Henry ALLAINMAT - Presses de la Cité.

Ce premier convoi français NN a laissé de terribles souvenirs peut-être plus chez les étrangers qui durent assister à notre calvaire, mais je voudrais tout particulièrement insister sur le fait que ce convoi comprenait beaucoup d'agents de la CND. Beaucoup sont décédés, et je pense que l'Amicale les a oubliés ou n'est pas au courant. Vous pourrez en faire part à M. GAVARD. Je vous en donne la liste.

Le convoi était composé de 56 hommes, dont 9 étaient de la CND.

Matricule	Nom, Prénom	Date de nais.	Lieu d'activité	Remarque
4331	CHANTELOUP Roger	6/12/1908	Saint Brioux	Décédé
4335	DELAUNAY Ernest	20/8/1907	Perros-Guirec	?
4338	DEVOS Raymond	13/10/1901	Lannion	Décédé
4344	FACQ Georges	30/4/1915	Paris	Décédé au camp le 21-01-1944
4345	FAURE François	21/2/1897	Paris	Décédé
4352	LEGRAVEREND Etienne	13/2/1896	Paris	Décédé au camp le 18-01-1944
4358	MARADENE Georges	7/3/1922		
4364	MORVAN Mathurin	22/7/1911	Saint Brioux	?
4371	POGE Maurice	13/11/1888	Saint Brioux	Décédé au camp le 19-07-1943

Au 2ème convoi arrivé le 12 juillet 1943

4508	MOLLET Paul	8/3/1909	Paris	Décédé
4503	LEGRAVEREND Robert	24/10/1891	Paris	Décédé à Dachau

soit deux sur 56

Plus tard, en 1944, un autre agent, je crois PELLETIER est arrivé lui aussi au camp.

Il me revient pour terminer une anecdote.

Le 10 juillet 1943, après la première séance de la Corvée de pierres, le soir, alors que nous étions déjà épuisés et couverts de sang du au coups et aux morsures des chiens, certains d'entre nous émirent l'idée qu'il nous fallait demander à être fusillés plutôt que de mourir sous les coups. Une voix s'éleva, celle d'Etienne LEGRAVEREND, Commandant dans les chars, et qui avait servi avec DE GAULLE au Moyen-Orient, qui rappela que nous n'avions pas le droit de nous abaisser devant l'ennemi.

Une salle de classe porte son nom dans un lycée parisien.

Encore un autre souvenir. Beaucoup de mes camarades moururent des suites des morsures des chiens, mollets arrachés où grouillaient les vers et la gangrène. Nous n'avions pas droit au moindre soin. Un seul survécut après avoir eu la moitié du mollet rongé par les vers; il est décédé en 1986, je crois. C'était le Colonel François FAURE.

Voilà ce que je peux vous dire. Vous trouverez mon récit fort décousu. Il y a beaucoup d'oublis, mais je n'ai pas le courage de le reprendre.

J'espère que vous trouverez néanmoins matière à discuter et je vous souhaite beaucoup de succès.

Croyez, Monsieur CHANIER, à mes meilleurs sentiments.

*Bien entendu
le reste à votre disposition
et faite faire vos remerciements*

Bien cordialement

FAURE



SERVICE INTERNATIONAL DE RECHERCHES
INTERNATIONAL TRACING SERVICE
INTERNATIONALER SUCHDIENST

D - 3548 AROISEN

Tel. (05691) 637 - Telegr.-Adr. ITS Arolsen

EXTRAIT DE DOCUMENTS

EXCERPT FROM DOCUMENTS

DOKUMENTEN-AUSZUG

Votre Réf.
Your Ref.
Ihr Az.

PF/Lh No 109.786 -/-

Notre Réf.
Our Ref.
Unser Az.

T/D - 1 076 686 -/-

Nom
Name

MARADENE -/-

Prénoms
First names
Vornamen

Georges -/-

Nationalité
Nationality
Staatsangehörigkeit

française -/-

Date de naissance
Date of birth
Geburtsdatum

7.3.1922 -/-

Lieu de naissance
Place of birth
Geburtsort

Cherbourg
(Manche) -/-

Religion

catholique -/-

Noms des parents
Parents' names
Namen der Eltern

Pierre et Augustine, née PATRIX -/-

Profession
Profession
Beruf

monteur -/-

Dernière adresse connue
Last permanent residence
Zuletzt bekannter ständiger Wohnsitz

53, rue Lude, Cherbourg -/-

Arrêté le
Arrested on
Verhaftet am

17 octobre 1942

a
in

Cherbourg -/-

par
by
durch

non indiqué -/-

Est entre au camp de concentration
Entered concentration camp
Wurde eingeliefert in das Konzentrationslager

de Natzweiler -/-

No de detenu
Prisoner's No
Häftlingsnummer

4358 -/-

le
on
am

9 juillet 1943 -/-

venant de
coming from
von

non indiqué -/-

par
by
durch

ordre de la "Sicherheitspolizei" de Paris -/-

Catégorie
Category
Kategorie

"Sch., Pol., NN" (* Schutzhaft, Politisch, Nacht und Nebel) -/-

Transféré
Transferred
Überstellt

le 5/6 septembre 1944 au camp de concentration de Dachau, numéro de détenu 101011; transféré au commando d'Allach (camp de concentration de Dachau) (date non indiquée) et le 14 octobre 1944 au camp de concentration de Dachau (camp principal). -/-

Dernière mention dans la documentation des CC
Last entry in CC-records
Letzte Eintragung in KL-Unterlagen

il a été libéré le 29 avril 1945 au camp de concentration de Dachau par l'armée américaine. -/-

Remarques
Remarks
Bemerkungen

Le "Häftlingspersonalbogen" porte l'inscription : "Warum in Schutzhaft (eigene Angaben): pol." (* politisch). -/-

Documents consultés
Records consulted
Gepflichte Unterlagen

"Häftlingspersonalbogen, Effekten-Verzeichnis, Krankenblätter, Nummernbuch" et "Transportliste" du camp de concentration de Natzweiler; "Schreibstubenkarte, Zugangsbuch" et "Arbeitseinsatzliste" du camp de concentration de Dachau. -/-

Expédié à
Dispatched to
Abgesandt an

Monsieur P. Fassina
Chef de Mission
Mission Française de Liaison
auprès du S.I.R.
Arolsen

Arolsen,

le 12 novembre 1981

B-
Dr. P. ZUGER
Directeur

M. Plinius
pour le Service des Archives

K HP

Be

* A titre explicatif, ce complément ne figure pas sur les documents originaux
* Added by the I.T.S. as explanation; does not appear on the original documents
* Erklärung des I.T.S. erscheint nicht in den Originalunterlagen